

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Le 9 juillet 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Le 9 juillet 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Correspondance](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Portrait](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-07-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Le 9 juillet 1840, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1840-07-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7364>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

3/

Mon cher ami je suis charmé d'avoir
une occasion de vous faire connaître d. moi -
la Voie - M. J. de Guyon qui vous envoie
cette lettre est Anglois au service d'Autriche
Il a épousé la fille du G. d'Espagne
Capitaine d. la gard. Hongroise. Il fait
d. nos amis - Sa famille est d'origine
Francoise et noble incontestablement. Il
attache un grand intérêt à procurer la
lettre d. Comte qui en Autriche a une d.
la Valeur. Désirant fort l'obliger je lui ai
donné un certificat qui lui sera en outre
et dont vous serez bien le fort et le faible
Lord Beaumont a aussi assisté d. son

Mieux noté. Meint commun qui n'a pas
trous pareils bienveillant dans le chanul.
Les Autrichiens. l'affaire. grand D.
l'importance pour lui. Car si on le quitte
les titres seront authentiquement faux quand
pas par l'avis pris - M. D. Guyon D. de
rapportés d'Angleterre. un rapport sur
un document quelconque dans lequel
la dénomination de fontaine en France
serait employée. j. lui ai proposé tout
bienveillant assistance. M. j. sera nommé
part de la que vous jurez pour lui.

à propos de généalogie pour m'obliger
fort si vous avez la bonté de faire
rechercher aux archives de Londres les titres
dont voici la note. M. D. m'en envoie

D, l'opinion
rechercher
notre char
importance
serait bien
petit m
quand
rien - D.
je n'ai que
si vous
j. ne sache
disposition
ambassade
certes m
il me dit
sur mon
fort l'acte

qui n'a pas
dans le charnel.
Grand D.
à voir à gauche
l'écriture guise.
D. Guyon Dési.
à présent on
dans lequel
en France
Personne n'est
je suis d'homme
vous lui
vous m'obligez
d. fait
souds & tte
en l'usage

D, l'opinion d'ambroisiquy - Nous by avions
au-dessous la révolution a fort brimé
notre charnel, et autre, autre, autre. Je
important, dans le monde. Mais j'
serai bien aise de rajuster un peu mon
petit monde d'homme.

Quant au temps présent je ne suis
rien - Depuis quatre mois que j' suis ici
je n'ai que, le tout, moi-même. Et j' lui
ai vu, moi-même, par li d'effrayé - tout, tout
je ne sais pas bien quelle est la
disposition et si l' ^{est} ~~est~~ un autre
ambassadeur à Paris, j' si aucun
cette fois aucun obstacle à son desir.
Il m'a dit l'autre jour qu'il comptait
sur mon prochain départ, et moi
fort content si j' quitte, et j' n'ai

pas a son donner pour cela, & ains
Suffisant. J. de l'oumerai donc a mon
pout dans six semaines, et ce sera p
vous l'arous adu un profond soumy,
car il n'y a rien a fair. a Pierre - fut
vous qui reglez la question d'irint a
Londres, M. de Metternich sera tenu
adu l'Anglottes, mais ne sera adu
personne - Au debut il s. fut laispe
entraimer ap, bien par la France de
l'Anglottes. Agissant dans un parfait
accord - fut accord ayant manque M.
de Mett. a fait regrette d. d. d. d. d.
adu la Russie et s'est bien promis qu'a
ne s'y prendrait plus - toute la politique
est dans la force d'inertie, et l'acte de
4 novembre qu'il est en Europe sera

3/
4 Nov
une occasion
la Voie -
cette lettre
J. a epous
Capitaine
d. Nos Amis
Garnier
attaché
lett. d. Comte
la Valeur
Donni un
et dont
Lord Bea

Paris le 10 Mars 1840

Mein qu'on jamais a notre service. Le
Minister actuel ne lui plait pas, et si
j. parvenais sa confiance et m'en d'écarter
à cet égard plus qu'il ne me conviendrait d'en
entendre - Nos rapports sont donc plus
usés, que par le passé et ma correspon-
dance avec Paris sera donc devenue
fatigante pour moi et le Recteur. - Dans
notes et at j'ai souvent remarqué qu'il
est plus difficile de se conduire pendant
le séjour que pendant l'absence. -
avant mon départ j'écris à Monsieur quelques
bons souhaits j'achèverai son profit
et j'en serai bien sûr en espant.

Adieu, mon cher ami, j'ai retourné demain
à Strasbourg j'ai laissé ma femme et Paul
j. ne les commença pas à Rome et cette
separation n'ajoute pas à la gêne de
mon voyage. - Nous parlerons bien souvent

J. Guizot